



LE VENT DE LA 9^E CONFÉRENCE ANNUELLE ÉTAIT EN AVANCE SUR L'OURAGAN JUAN À L'Î.-P.-É.

RÉFLEXIONS DE L'HÔTE D'UNE CONFÉRENCE

Par Brenda Penak

À l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.), l'ancienne gare ferroviaire d'Emerald abrite aujourd'hui la Bedeque Bay Environmental Management Association (BBEMA) ainsi que la trésorerie et les services aux membres du Réseau canadien de communication et d'éducation relatives à l'environnement (EECOM). De mon bureau, je peux voir les couleurs à présent resplendissantes des feuilles d'automne. Certaines, arrachées par le vent, tourbillonnent dans les cours des maisons de bois classées de cette collectivité rurale côtière. Les fortes rafales, vestiges de l'avertissement de vent de la nuit passée, sont un doux rappel de Juan, l'ouragan venu marcher sur les talons de la conférence EECOM-PALA qui s'est tenue il y a juste quelques semaines à l'Î.-P.-É.

Le temps a passé si vite depuis la première fois où nous avons envisagé d'organiser une conférence d'EECOM sur l'Île! C'était il y a plus d'un an et je ne m'accorde qu'à présent le luxe de réfléchir quelques instants sur la planification qu'entraîne un tel événement et, en fait, sur la manière dont je me suis engagée dans ce projet.

Anne Camozzi, une amie et collègue, cofondatrice d'EECOM, m'a parlé pour la première fois de cet organisme dans les années 1990. En 1999, j'ai finalement participé à la conférence annuelle qui a eu lieu au Huntsman Marine Science Centre de St. Andrews (Nouveau-Brunswick). J'y ai rencontré des gens tellement passionnés d'ERE qu'ils m'ont communiqué leur enthousiasme. Je me souviens en particulier de l'influence qu'ont eue Grant Gardner de la Memorial University of Newfoundland, Tim Grant de

Green Teacher et Jesse Davies de l'Université du Nouveau-Brunswick sur ma décision de m'impliquer. Ensuite, j'ai rapidement rejoint le conseil d'administration.

La BBEMA est l'une des 14 organisations de base du PALA, ce programme fondé à l'origine sur les bassins versants dans le but d'aborder la question de la durabilité dans le Canada atlantique. Comme d'autres de ces organisations, nous travaillons avec les collectivités afin d'accroître le savoir et changer les comportements par le biais de l'ERE. Alors pour moi, directrice exécutive de la BBEMA, la conférence annuelle du PALA était désignée pour venir à l'Î.-P.-É.

Parallèlement, mon rôle de trésorière d'EECOM m'a familiarisée avec les objectifs de renforcement et d'amélioration de l'ERE au Canada. Et par un heureux hasard, le temps était venu pour que notre conférence annuelle se déroule sur la côte Est.

Grant Gardner en a parlé comme d'un « moment de faiblesse de Brenda », mais le lien me paraissait logique. EECOM et le PALA pouvaient co-organiser cette conférence pendant l'Année internationale de l'eau douce. Pour l'Î.-P.-É., c'était une occasion exceptionnelle d'accueillir des éducateurs environnementaux institutionnels et non-institutionnels de tout le pays et de l'étranger et de créer des liens entre eux.

L'organisation a bien démarré, grâce à la planification de la conférence et à des partenariats noués avec la Région

Atlantique d'Environnement Canada par le biais de la famille du PALA et d'EECOM. Puis nous avons recruté Patrick Chan, un excellent consultant en gestion de l'Île, qui a aidé la BBEMA à organiser avec succès une conférence dans le passé.

Étant global, le processus du PALA implique différents intervenants de la collectivité dans l'élaboration et la mise en place de projets et d'activités. Notre comité organisateur étant diversifié et réparti sur un vaste territoire, nous avons pu reproduire ce processus pour planifier la conférence. L'utilisation des

suite à la page 2

Dans ce numéro

| | |
|--|---|
| <i>Retour sur EECOM/PALA 2003</i> | 3 |
| <i>Les moments forts d'EECOM</i> | 3 |
| <i>EECOM décerne des prix nationaux d'excellence en ERE</i> | 4 |
| <i>Trois gagnants des prix EECOM</i> | 4 |
| <i>Information régionale</i> | 6 |
| <i>Ressources et publications</i> | 7 |
| <i>Premières enchères annuelles de levée de fonds pour EECOM</i> | 8 |

Réflexions de l'hôte d'une conférence (suite de la page 1)

conférences téléphoniques et du courriel a en grande partie facilité la communication. Les rencontres avaient lieu « à distance », mais cela n'a pas empêché la collaboration entre les membres du comité. C'est à eux que revient la responsabilité de l'excellent programme de cette conférence et je félicite chacun pour les efforts et le temps fournis.

Colleen McNeil- Environnement Canada, région de l'Atlantique, Dartmouth, NE

Sue Gesner- Gesner and Associates Environmental Learning -Caledon, Ontario

Sheldon Peddle- Humber Arm ACAP, Cornerbrook, Terre-neuve

Catherine Dumouchel-Musée canadien de la Nature- Ottawa, Ontario

David Boyce- Southeast Environmental Association- Montague, Î.-P.-É.

Pamela Courtenay-Hall, Université de l'Î.-P.-É.

Grant Gardner, Memorial University, Terre-Neuve

Diane Griffin- Sous-ministre adjoint Environnement et Énergie, Î.-P.-É.

Sandra Lambe- Ministère de l'Environnement et de l'Énergie, Î.-P.-É.

Barb Macdonald- Parcs Canada, Î.-P.-É.

Je remercie aussi les commanditaires de cette conférence:

Environnement Canada

Plan d'Assainissement du Littoral Atlantique

EECOM

Gouvernement de l'I-P-E. Ministères: Fisheries, Aquaculture and Environment; Tourism; Forestry and Agriculture; Treasury Board

Gouvernement du Canada- Entente sur la promotion de langues officielles, Î.-P.-É.

Ville de Summerside

North American Association for Environmental Education, États-Unis

Island Waste Management Corporation, Î.-P.-É.

Canards illimités Canada

Consolidated Credit Union, Î.-P.-É.

J.D. Irving Ltd

RETOUR SUR EECOM/PALA 2003

Un des enjeux qui me préoccupent en ce qui concerne l'ERE est la possibilité qu'il existe un écart entre les praticiens et les chercheurs. Les besoins des praticiens sont-ils comblés par le travail des chercheurs? Est ce que les idées développées par les chercheurs sont accueillies par les praticiens? Je crois avoir trouvé une première réponse à ces questions lors de la conférence EECOM à Summerside en septembre dernier, et j'ai beaucoup d'espoir.

Betsy Jardine, enseignante au primaire en Nouvelle Écosse, était au programme † elle devait discuter d'un concept qui m'intéresse beaucoup, l'idée que l'apprentissage peut transformer nos comportements de façon fondamentale. Je connaissais Betsy par téléphone et par courriel depuis 1996 mais je n'avais pas eu l'occasion de la rencontrer avant la conférence de Whitehorse en 2001.

_____ suite à la page 3

COM'ERE

Publié tous les deux mois par le Réseau canadien en éducation relative à l'environnement (EECOM)

Pour obtenir de l'information ou pour devenir membre, adressez-vous à :

COM'ERE

Succ. B, C.P. 948
Ottawa (ON) K1P 5P9
www.eecom.org

Version anglaise (EECOM news) :

Édition : Christine Robertson
40, avenue Avondale Sud
Waterloo (ON) N2L 2B8
Tél. : (519) 747-1865
earthwrites@sympatico.ca

Mise en page, production et impression : Brendan Carruthers,
Planification environnementale,
Manitoba Hydro

Version française (COM'ERE)

Édition : Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE)
6400, 16^e Avenue
Montréal (QC) H1X 2S9

Tél. : (514) 376-1065
Télec.: (514) 376-1905
aqpere@crosemont.qc.ca
www.aqpere.qc.ca

Traduction : Chantal Baber
Boréal traductions
boreal.traductions@sympatico.ca

Mise en page: Carole Mattard, Collège de Rosemont

Distribution : Ann Jarnet,
Environnement Canada

Les éditeurs acceptent volontiers les commentaires, articles, photographies ou autres, en lien avec l'ERE, qui proviennent du Canada ou d'ailleurs.

Avertissement :

Les opinions exprimées dans ce bulletin appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel d'EECOM. Vous pouvez consulter la politique rédactionnelle intégrale dans le site web.

Retour sur EECOM/PALA 2003 (suite de la page 2)

Là, nous avons assisté à la présentation d'Edmund O'Sullivan, directeur du *Centre for Transformative Learning* à Toronto. Cette présentation m'avait plu et j'avais acheté le livre d'Ed, *Transformative Learning: Educational Vision for the 21st century*. C'est un livre que j'avais lu tranquillement dans mon coin, sans savoir qu'il avait influencé d'autres personnes dans mon réseau.

Quand j'ai vu Betsy à Summerside, je suis allée la voir pour la féliciter d'avoir pris des idées d'une conférence et de les présenter d'une autre perspective, et pour lui

dire que je venais tout juste de discuter des idées d'Edmund O'Sullivan avec une autre participante, Liz Lundy du Fonds mondial.... Liz poursuit des études à la Maîtrise au Centre d'Edmund. Je lui ai indiquée où était Liz et, plus tard, je les ai remarquées, en conversation intime.

J'avais l'impression que c'est pour cette raison qu'EECOM existe † c'est à dire, pour établir des liens et pour partager des idées; pour donner aux éducateurs en environnemnt l'occasion de s'approprier et se comprendre. C'est une occasion géniale qui permet aux chercheurs de présenter dans une ambiance plus « relaxe », et aux

praticiens d'être à l'écoute et de profiter de la même ambiance.

Je sais que ma préoccupation existe toujours et je crois qu'il faudrait en discuter ensemble. Mais je vois qu'il existe non seulement des liens entre éducateurs, mais entre les conférences elles mêmes! Je me demande quel participant présentera, à une prochaine conférence, les idées qu'a présentées Don Mazer sur l'écopsychologie à la conférence de Summerside. Peut être à Vancouver l'an prochain? Y serez-vous?

En passant, j'aimerais féliciter Brenda Penak et son équipe. Quel accueil! Quelle organisation!

LES MOMENTS FORTS D'EECOM 2003

Par Brenda Penak



Ryan Hreljac and Mathabo Tsepa

EECOM 2003 a été un événement particulier pour nous, à la BBEMA; nous espérons que tous ceux qui y ont participé en garderont le souvenir. Mis en train pour la conférence par une rencontre de réflexion dans le chalet patrimonial Windswept situé à Fernwood, les membres du conseil d'administration d'EECOM ont ensuite rejoint mes collègues du PALA pour un souper-réunion à Summerside.

Le vendredi, notre conférencière d'honneur, Mathabo Tsepa, a lancé la

conférence. Originaire d'un tout petit pays d'Afrique, le Lesotho, Mathabo nous a donné une leçon d'humilité en ouvrant sur l'ERE une perspective nouvelle pour nous. En effet, elle travaille pour surmonter les problèmes de manque de nourriture, d'accès à l'eau, de détérioration de l'environnement et d'élimination des systèmes de connaissances autochtones.

Après les diverses séances simultanées offertes durant la journée, nous avons rejoint le chapiteau où nous attendaient affiches, projections et petites bouchées. Le soir, nos pensées se sont de nouveau tournées vers l'accès à l'eau en Afrique. Ryan Hreljac, notre conférencier invité, est à 12 ans un jeune homme bien particulier. Récipiendaire d'un prix, ce conférencier connu dans le monde entier nous a fascinés avec son histoire d'engagement pour fournir de l'eau saine à des Africains et ses efforts pour réunir plus de 800 000 \$ nécessaires à ce projet. Les délégués de la conférence étaient tellement

subjugués par ce fervent éducateur en herbe que cela les poussés à agir : en cinq minutes un sac vert en plastique s'est rempli de 1130 \$ en espèces. Nous resterons en contact avec Ryan, sa mère et Mathabo pour suivre les possibilités de forer un puits au Lesotho.

En plus de toutes les séances de grande qualité qui avaient lieu le samedi, la conférence nous réservait un autre moment fort : une fête acadienne avec cuisine traditionnelle et musique locale. Nous nous sommes rendus dans la région Évangéline, pour visiter l'Exposition acadienne. S'ajoutant à la nourriture et au divertissement, le roulement du tambour a ensuite annoncé la deuxième cérémonie annuelle de remise des prix EECOM. En célébrant l'excellence en ERE, nous avons honoré des personnes et des organismes méritants de tout le pays. Enfin, ce fut le spectacle de musique et de danse acadiennes traditionnelles. De retour à Slemmon Park, dans la

suite à la page 8

EECOM DÉCERNE SES PRIX NATIONAUX D'EXCELLENCE EN ERE

La deuxième cérémonie annuelle de remise des prix EECOM a honoré des éducateurs de sept catégories pour leur contribution à l'ERE. Ces prix s'adressent aux éducateurs et organismes environnementaux de tout le pays et, cette année, les récipiendaires sont :

- ♦ **Ann Jarnet, d'Environnement Canada**, dans la catégorie *Œuvre de toute une vie en ERE*;
- ♦ **Tim Grant, du magazine Green Teacher**, dans la catégorie *Services rendus à EECOM*;
- ♦ **Rene Scrutton, de la Springvale Elementary School (Halifax, N.-É.)** dans la catégorie *Enseignant ou école de la maternelle à la fin du secondaire exceptionnel*;
- ♦ **Milt McClaren, professeur émérite à la Simon Fraser University**, dans la

catégorie *Établissement d'enseignement postsecondaire ou individu exceptionnel*;

- ♦ **Le Global Environmental and Outdoor Education Council (GEOEC), de l'Alberta Teacher's Association**, dans la catégorie *Organisme d'éducation relative à l'environnement*;
- ♦ **Newfoundland Power**, dans la catégorie *Entreprise privée exceptionnelle*;
- ♦ **Chris Adam, de l'Earthvalues Institute**, dans la catégorie *Organisme sans but lucratif exceptionnel*;
- ♦ **Le Halifax Regional Adventure Earth Centre, de la Municipalité régionale de Halifax**, dans la catégorie *Organisme*



gouvernemental ou employé du gouvernement exceptionnel.

Les prix ont été remis par Diane Griffin, sous-ministre adjointe au ministère des Pêches, aquaculture et environnement de l'Î.-P.-É., lors d'un banquet qui s'est déroulé le 26 septembre, à l'Î.-P.-É., durant la conférence annuelle d'EECOM.

Merci au comité des prix et à nos juges qui ont travaillé fort. Félicitations à tous les gagnants.

Si vous connaissez quelqu'un ou un organisme méritant d'être reconnu par EECOM, informez-vous sur l'examen des mises en candidature pour 2004 sur le site www.eecom.org ou appelez Sue Staniforth, coordonnatrice des prix au 1(250) 655-6300.

TROIS GAGNANTS DES PRIX EECOM

Pour savoir en quoi consiste le mérite des gagnants des prix EECOM, regardons de plus près les efforts de trois d'entre eux. Et ayez l'œil, car il sera question des autres dans les prochains numéros de Com'ERE.

L'œuvre de toute une vie en ERE

Ann Jarnet, d'Environnement Canada

Difficile de savoir par où commencer pour décrire l'énorme contribution d'Ann Jarnet à l'ERE au Canada et impossible de rendre par écrit son dévouement, son moral, sa créativité, sa chaleur et sa passion pour l'ERE. Tous ceux qui ont contribué à ce témoignage en ont parlé et ont reconnu combien le soutien

d'Ann Jarnet a été important pour eux.

Inlassable, Ann a soutenu personnellement l'ERE au Canada et innové dans sa recherche de ressources pour appuyer les programmes en cours et les nouveaux. Elle a fait la promotion de l'ERE au sein du gouvernement et joué un rôle essentiel dans le *Colloque en direct : Quel est l'avenir de l'éducation environnementale à l'ère du postmodernisme?* (une formule inédite) et dans l'élan qui a suivi pour élaborer le Cadre en matière d'éducation relative à l'environnement et à l'avenir viable au Canada, lequel a rassemblé plus de 5 500 Canadiennes et Canadiens soit par des rencontres soit par une consultation en ligne.

Elle a mené sa mission en s'impliquant profondément afin de

faciliter le dialogue entre ceux d'entre nous dont les points de vue différaient et les encourager à avoir une vue d'ensemble. En particulier, sa détermination à faire participer au dialogue les intervenants francophones en ERE a donné à cette dernière un caractère vraiment national.

Dans tous ses efforts, Ann Jarnet a démontré une capacité exceptionnelle à développer la conscience communautaire par la coopération et la collaboration avec les citoyens et les groupes d'intervenants. Elle a bâti une étonnante gamme de partenariats qui sont maintenant prêts à soutenir l'ERE. Ses conseils ont inspiré nombre de Canadiennes et Canadiens; enfin, elle a

_____ suite à la page 5

TROIS GAGNANTS DES PRIX EECOM (suite de la page 4)

été habile à forger des alliances. Toutes et tous avons une dette de gratitude envers Ann pour son



Gagnants de prix EECOM

leadership et son importante contribution. Aucune lauréate ne mérite plus qu'elle le premier prix EECOM reconnaissant l'œuvre de toute une vie en ERE.

Organisme gouvernemental ou employé du gouvernement exceptionnel

Le Halifax Regional Adventure Earth Centre

Le Halifax Regional Municipal Adventure Earth Centre a été lancé en 1982 à titre de sous-section spéciale de la Direction des loisirs de Halifax. Ses bureaux sont situés dans un bâtiment d'une seule pièce abritant une église historique. Avec uniquement un employé à temps plein et deux à temps partiel, le Centre a apporté une contribution énorme à la région. Son impressionnante gamme d'activités offre cinq programmes de premier ordre en ERE, des camps d'été résidentiels, des excursions pédagogiques sur le terrain, des programmes de leadership pour les élèves des écoles secondaires menés par des étudiants des collèges et un livre exceptionnel proposant aux enfants, aux familles et aux groupes

de jeunes des aventures sur sentier de nature autoguidé. Ces programmes s'appuient sur des bénévoles : intervenants en ERE, simples particuliers, familles, professeurs et sociétés de bienfaisance. L'ampleur et l'influence des différents programmes du Centre sont une source d'inspiration qui engendre passion, enthousiasme et engagement au sein de la collectivité. Voilà un prix EECOM bien mérité.

Enseignant ou école de la maternelle à la fin du secondaire exceptionnel

Rene Scrutton, de la Springvale Elementary School (Halifax, Nouvelle-Écosse)

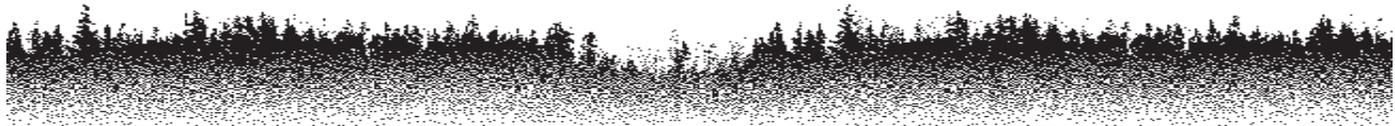
Rene Scrutton est une excellente professeure et un modèle pour ses élèves et ses collègues; elle exerce une influence positive sur sa collectivité. Sa façon de combiner avec bonheur toutes les activités créatives, la littéracie ainsi que les capacités au calcul avec les sciences physiques et celles de la vie touche le cœur et l'esprit, tout en célébrant les différents types d'apprentissage et d'intelligence. C'est garanti, tous les enfants établiront un lien entre les expériences exceptionnelles qu'elle leur présente et la nature qu'elle célèbre.

Professeure titulaire au primaire, Mme Scrutton a élaboré, ou adapté, des idées uniques et créatives en matière d'enseignement dans le cadre son programme pédagogique centré sur la nature. Ses collègues se sont engagés dans le concept du jardin en tant que contexte de tous les apprentissages et non seulement

support à la découverte des sciences de la vie. Durant toute l'année, des expériences directes tant en classe qu'à l'extérieur permettent à ses élèves d'explorer la nature. De plus, les parents sont invités à participer à ces activités et à partager l'enthousiasme d'apprendre avec leurs enfants.

La manière dont les enfants apprennent sur les habitats illustre ce qui peut arriver sous la conduite de Mme Scrutton. L'une des activités leur permet d'enquêter sur l'« l'hôtel en rondins » : ils renversent des bûches pour voir ce qui y vit, mais les remettent en place sans toucher aux « chambres ». Au fil des ans, la classe a hébergé des cochons d'Inde et des poussins y ont été couvés. Cette année, on a ajouté une volière à papillons. La classe a fait des excursions et visité un festival de l'érable, le Musquodoboit Forestry Complex, le musée d'histoire naturelle et une pépinière, l'Atlantic Plant Nursery. À ce sujet, les enfants disposent d'une jardinière hydroponique pour étudier les plantes en classe.

Professeure de science de l'environnement hors du commun, Rene Scrutton est une militante d'action communautaire couronnée de succès, respectée et très aimée, une communicatrice accomplie et une animatrice qui sait accompagner l'expression créatrice chez ses élèves. EECOM est fier de reconnaître en elle une éducatrice environnementale exceptionnelle.



INFORMATION RÉGIONALE

L'ONTARIO ET ENVIROTHON

Par John Howden, professeur de science de l'environnement, Courtice Secondary School (Courtice, Ontario)

Depuis la fin des années 1990, le ministère de l'Éducation de l'Ontario a mis de moins en moins l'accent sur la place de la science de l'environnement dans le programme du secondaire. Aussi, est-il réconfortant de voir une initiative positive qui vise à aider à satisfaire les besoins des élèves du secondaire en la matière. Dans le cadre d'*Envirothon*, ceux-ci apprennent à travailler en collaboration afin d'examiner des problèmes environnementaux et les résoudre. Ce programme favorise la sensibilité à l'écologie par le biais de l'étude en classe, de projets d'intérêt collectif, d'excursions sur le terrain et de concours en plein air.

Né en Pennsylvanie, en 1979, sous le nom d'Enviro-Olympics, *Envirothon* a tout d'abord été limité à trois districts de conservation. Concours à l'échelle de l'État dès 1984, ce programme a changé de nom en 1988. Des équipes du Massachusetts et de l'Ohio concouraient également au premier *Envirothon* national. En 1993, c'était devenu un programme national englobant 19 États américains et un nouveau venu du Canada, la Nouvelle-Écosse. Puis l'Ontario a pris les commandes en 1995. À présent, la plupart des États américains y participent de même que l'Ontario, la Nouvelle-Écosse, l'Alberta, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, l'Î.-P.-É. et Terre-Neuve.

En Ontario, *Envirothon* est géré par l'Ontario Forestry Association (OFA) dont le principal objectif avec ce programme est « de développer la sensibilisation à l'environnement et l'initiative parmi les jeunes, par le biais d'expériences pédagogiques pratiques leur permettant de prendre des décisions éclairées et responsables, profitables à la Terre et à la société. »

Dans toute la province, des comités directeurs régionaux travaillant avec les concurrents, les ministères qui s'intéressent aux ressources naturelles et les éducateurs aident l'OFA à optimiser l'apprentissage de tous les participants durant le concours. Guidés par des coordinateurs de l'Ontario Land Stewardship Council, une direction du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, ces comités planifient les concours locaux et aident à la mise en place d'ateliers de formation destinés aux élèves. Les bénévoles – qui proviennent également d'autres organismes et de groupes réunissant des membres du public et du monde de la conservation – reçoivent une assistance d'offices fédéraux, provinciaux et municipaux connexes.

Le programme *Envirothon* comporte trois niveaux de compétition : régional, provincial et national. Les concours régionaux se déroulent au printemps (en avril), habituellement dans un centre d'enseignement de plein air; puis, en mai, vient le concours provincial. Il est de tradition qu'il

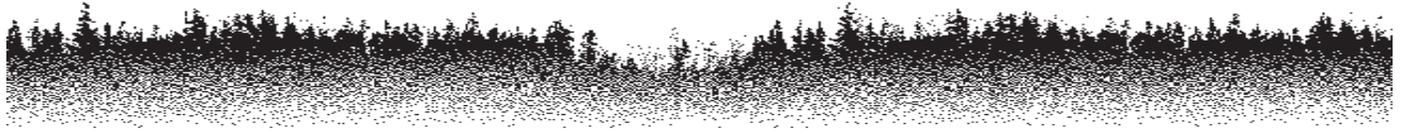
ait lieu chaque année dans un nouvel endroit pour faire découvrir aux étudiants différentes régions géographiques de l'Ontario. En 2004, ce sera à Tobermory, sur la péninsule Bruce.

Le concours national se déroule pendant les deux premières semaines d'août et dure cinq jours. Chaque équipe championne provinciale ou nationale s'y rend. Au Canada, le premier concours national s'est tenu en 2000; il était organisé par la Nouvelle-Écosse.

Une école secondaire présente une équipe de cinq membres ainsi qu'un conseiller ou un professeur (plusieurs équipes pour le concours régional). Les professeurs peuvent mettre *Envirothon* en œuvre dans le cadre d'un club parascolaire ou en l'intégrant à leurs cours (en Ontario, par exemple, au cours de science de l'environnement de 11^e année ou à celui de gestion des écosystèmes de 12^e année). Le concours porte sur cinq unités obligatoires : écosystèmes aquatiques, foresterie, écologie des sols, biologie faunique et une question environnementale d'actualité qui change chaque année. Les questions d'actualité déjà abordées étaient les milieux humides, les dépôts acides, les sources diffuses de pollution, les bassins versants, les pesticides, les incendies de forêt, les espèces invasives et l'étalement urbain.

Les équipes circulent parmi les

_____ suite à la page 7



INFORMATION RÉGIONALE (suite de la page 6)

postes où leurs connaissances sont vérifiées de trois manières : par un jeu-questionnaire sur les connaissances factuelles concernant les ressources naturelles, par l'utilisation pratique de matériel d'expérimentation en plein champ et par une présentation orale mettant à l'épreuve la capacité des étudiants à faire appel à leur pensée critique et à leurs aptitudes à résoudre un problème pour trouver des solutions à des problèmes environnementaux précis.

Envirothon profite aux étudiants comme aux professeurs. Nous l'avons déjà dit, les adolescents peuvent entreprendre une étude sur le terrain que n'offre pas toujours leur établissement. Ils apprennent ainsi de différents spécialistes de l'environnement travaillant en plein air et

interagissent avec eux. Cela offre des occasions d'orientation professionnelle sur le terrain, en particulier à ceux qui vivent dans une région largement urbanisée comme le Sud de l'Ontario. Qui plus est, c'est un lieu pour socialiser avec d'autres étudiants de la province passionnés d'environnement.

Pour les éducateurs, le concours présente l'avantage d'utiliser le plein air comme une alternative à l'apprentissage classique. De plus, ils peuvent en faire l'activité centrale d'un cours ou d'un club environnemental. Ainsi, *Envirothon* pourrait bien aider à préparer des jeunes bien avisés en matière d'environnement et à les guider vers la poursuite d'études dans ce domaine. En outre, tandis que leurs élèves concourent, les professeurs peuvent réseauter

avec d'autres professeurs de sciences naturelles de même qu'avec des professionnels : biologistes, forestiers, hydrologues, spécialistes des sols, etc.

Dans un cadre naturel, *Envirothon* permet aux étudiants de s'informer des problèmes environnementaux actuels. Par le travail d'équipe, ce programme fournit une méthode directe pertinente et accroît le contact avec l'environnement naturel et les sciences naturelles.

La puissance du réseau de bénévoles et de sympathisants de l'Ontario laisse prévoir l'extension d'*Envirothon* à toute la province dans les prochaines années. On ne doit s'attendre à rien de moins de cette intéressante entreprise.

RESSOURCES ET PUBLICATIONS

L'AQPERE, en partenariat avec la Biosphère d'Environnement Canada, le Musée canadien de la nature et la Société des musées québécois ont lancé le jeudi 11 décembre dernier le dossier *L'ERE des musées*. L'objectif de cette publication est d'éveiller les éducateurs en ERE à la contribution des musées à leur action éducative, en offrant en exemple certains projets existant dans plusieurs musées. Le dossier est distribué entre les membres de l'AQPERE et de la Société des musées québécois, ainsi qu'aux partenaires de la Biosphère et du Musée canadien de la nature.

Répertoire des ressources en ERE
Le 15 décembre dernier l'AQPERE a

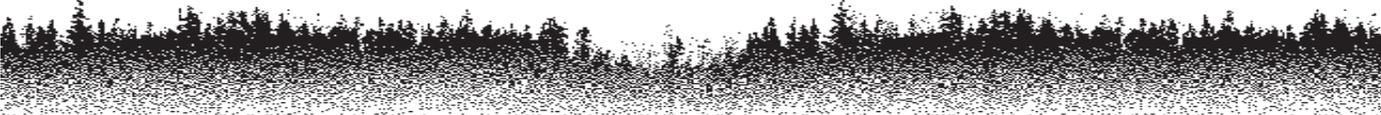
publié le répertoire des ressources en ERE du Québec sur son site Internet <http://www.aqpere.qc.ca/ressources>. Les ressources sont regroupées en trois grandes catégories : projets en ERE, sites écologiques offrant de activités d'ERE, formateurs et organismes. Tous les organismes répertoriés possèdent une fiche qu'ils peuvent mettre à jour continuellement, moyennant un nom d'utilisateur et un mot de passe fournis par l'AQPERE. De nouveaux organismes peuvent aussi s'y inscrire en communiquant avec l'AQPERE et en demandant de leur activer une fiche qu'ils rempliront par la suite. Pour connaître les organismes et



acteurs qui ont rendu possible ce projet, rendez vous au répertoire et cliquez sur l'onglet « À propos du portail ».

Répertoire des outils pédagogiques en changement climatiques
Vient de paraître en versions française et anglaise le répertoire *À l'école des changements climatiques*. Disponible aussi sur Internet (www.csq.qc.net/eav/inventaire), afin de faciliter la consultation et la mise à jour, ce document de 78 pages est un véritable

_____ suite à la page 8



PREMIÈRES ENCHÈRES ANNUELLES DE LEVÉE DE FONDS POUR EECOM

EECOM et le PALA bénéficieront de plus de 2200 \$ récoltés durant notre première vente aux enchères; mais la meilleure part est allée aux délégués de la conférence, qui sont rentrés chez eux chargés du butin. Achats uniques, grandes réjouissances et, pour beaucoup, bien des rires : ils en ont eu pour leur argent!

Envoyés ou apportés, les articles donnés sont venus de tout le pays. Cela allait des traditionnels livres, estampes et cabanes à oiseaux aux novateurs

RESSOURCES ET PUBLICATIONS (suite de la page 7)

coffre à outils pour les éducateurs en environnement. Les dernières pages sont consacrées à une analyse des lacunes de toute la bibliographie répertoriée. Ce projet est une réalisation de Nature-Action Québec et d'Action-Environnement, avec le parrainage du Fonds d'action pour le changement climatique (Gouvernement du Canada) et du Fonds d'action québécois pour le développement durable. Ce projet bénéficie du partenariat de la Centrale des syndicats (CSQ) du Québec et de l'AQPERE. <http://www.csq.qc.net/eav/inventaire/accueil.htm>

3 et 4 mars 2004 : Colloque sur l'écodéveloppement des institutions d'enseignement

Le Collège de Rosemont, institution reconnue pour son engagement environnemental, organise les 3 et 4 mars un colloque en collaboration avec l'AQPERE, sous le parrainage de Recyc-Québec. L'événement sera entièrement consacré à la pratique et a pour objectif de fournir un coffre à outil aux participants pour faire avancer concrètement les choses. Pour la première fois, on cherche à joindre les décideurs des institutions d'enseignement. Toutes les informations seront disponibles à partir du 15 janvier 2004 sur le site de l'AQPERE.

condoms aromatisés à l'Omble chevalier, au phoque, au Béluga, au Caribou et au Bœuf musqué en provenance du Nunavut!! Selon Tim Grant, chaque paquet comporte une accroche suggestive... dont une qu'il préfère. Ceux qui n'ont pas pu être là doivent le savoir : les délégués à la conférence EECOM admettent sans pudeur leurs intentions d'achat!

Nous pouvons remercier notre vice-président, Tim Grant, pour sa géniale idée de tenir des enchères par écrit. Alison Neilson a poussé les membres du conseil d'administration à réunir des dons représentatifs de chaque

province et territoire. Une fois le mot passé, Sue Gesner et l'équipe de la BBEMA ont pris en main la logistique. Mais Elise Maltin, du Nunavut, l'emporte sans conteste avec le don le plus insolite!

Merci beaucoup à tous les donateurs pour leur générosité et leur imagination! EECOM ne recevant pas de financement externe assuré, nous espérons qu'une vente aux enchères organisée à chaque réunion annuelle deviendra un important moyen de soutenir nos activités. Alors, Brenda Penak, organisatrice de la conférence de l'Î.-P.-É. vous lance un défi : qu'en dites-vous en Colombie-Britannique?

LES MOMENTS FORTS D'EECOM 2003 (suite de la page 3)

tradition d'EECOM, chansons et concert improvisés se sont longtemps succédés dans la chaleur de cette nuit d'automne.

Le dimanche, l'ouragan Juan qui se dirigeait vers les Maritimes a fait se lever le vent. Sans se laisser décourager, des passionnés du kayak (alias des éducateurs environnementaux) ont folâtré avec les vagues de la côte Nord. Pendant ce temps, une délégation de nos visiteurs partait pour Greenwich – qui fait partie depuis peu du parc national de l'Î.-P.-É. – explorer le réseau de dunes à couper le souffle et en apprendre davantage sur l'histoire de l'Île au centre d'interprétation.

En tant qu'hôte de la conférence j'ai apprécié que notre programme offre différentes présentations sur les bassins versants ainsi que des occasions de réseautage professionnel. J'ai eu plaisir aussi à observer les délégués saisir les occasions de se cultiver, de s'amuser et d'admirer, et à apprendre d'eux. Félicitations aux conférenciers et aux animateurs des ateliers pour leur bon travail et merci à tous les bénévoles qui

ont présidé des séances ou aidé à la supervision du matériel durant ces dernières.

Les personnes en coulisse en particulier facilitent grandement la vie d'une présidente de conférence. Merci pour leur dévouement et pour avoir travaillé fort à Sonya Martin, adjointe administrative de la BBEMA et d'EECOM; au personnel de la BBEMA : Charmaine Noonan, Shari MacDonald, Nancy Campbell, Jason Cheverie; à Patrick Chan, coordonnateur de la conférence. Merci enfin à nos bénévoles proches et lointains qui ont aidé en tout – inscriptions, vente aux enchères par écrit, nettoyage – et ont dormi sous le chapiteau pour assurer la sécurité de l'exposition.

Cet article est une « suite » à la conférence écrite pour remercier beaucoup de monde, encourager les gens à devenir membres d'EECOM et inciter divers organismes d'ERE à organiser une conférence EECOM. Cette expérience enrichissante nous a fait vivre un automne très particulier à l'Î.-P.-É.!